

Sens de l'Ascension :

Jésus quitte cette terre de façon visible, il monte aux cieux, il retourne auprès du Père par qui il a été envoyé dans le monde. Nous pourrions dire, Il a fait son travail il revient à la case départ. Par son Ascension, Jésus ressuscité attire désormais le regard des apôtres – et le nôtre aussi – vers les hauteurs du Ciel pour nous montrer que le terme de notre chemin, c'est le Père. « Quand j'aurais été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à Moi » (Jn 12, 32). Lui-même avait dit qu'il s'en serait allé pour nous préparer une place au Ciel.

Avant sa passion, Jésus avait annoncé : « Je vais vers le Père » (Jean 16,28). Il ne va pas dans un lieu mais vers une personne : son Père. Le matin de sa résurrection Jésus dit à Marie Madeleine : « Ne me retiens pas. Je ne suis pas encore monté vers le Père » (Jean 20,17). Mais il ne s'agit pas d'une séparation, parce qu'Il reste à jamais avec nous, sous une forme nouvelle.

Les passages où il est question de l'Esprit Saint :

- Par l'Esprit Saint, il donna ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »
- Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »
- « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Pourquoi les apôtres avaient-ils besoin de l'Esprit saint ?

- **Parce qu'ils étaient chargés de faire connaître une doctrine nouvelle** : or nous savons que lorsqu'il y a une nouveauté, il y a toujours une réserve naturelle dans la crainte d'adhérer à qqch qui n'est pas assuré.
- **Parce qu'ils avaient besoin de manifester dans leur propre vie que le christianisme n'offre pas beaucoup d'avantages terrestres**, il n'est question que d'humilité, de don de soi, d'oubli de soi, de sacrifices, d'amour démesuré, de pardon des offenses et de partage. Qui convertit son esprit doit aussi convertir sa vie. Il n'est pas si facile de faire entrer les hommes dans ce dynamisme.
- **Parce que le contenu spirituel était totalement nouveau** : croire que Dieu pur esprit, insaisissable et tout puissant, prend la nature humaine, mange et dort avec les hommes, meurt comme un renégat sur la croix, n'est pas facile à recevoir. Accepter que ce Jésus rejeté par les hommes soit l'unique Sauveur de l'humanité : voilà une doctrine difficile à faire entrer dans les esprits. Professer une telle réalité c'est inmanquablement, rencontrer des oppositions.

- **Parce que les apôtres étaient des hommes sans instructions, timides et lâches**, ils l'ont montré par leurs absences au pied de la croix. Et pourtant c'est à eux que le X^t confie la diffusion du St évangile. Encore une incohérence qui semblait compromettre l'expansion de l'Eglise. Dans notre temps où il est question de compétence et de niveaux : les apôtres n'avaient pas les aptitudes humaines nécessaires pour annoncer le Règne de Dieu devant les élèves des écoles de philosophes et les magistrats. Ils n'étaient pas armés intellectuellement pour dire aux doctes et aux savants qu'ils se trompent sur leurs croyances et que la vérité c'est eux qui la possédaient.

Mais les apôtres sont sûrs de ce qu'ils annoncent et de la force de Dieu qui les étreint, ils y vont franco. Une fois la force de l'Et st reçue, ils vont prêcher à Antioche, Jérusalem et surtout Rome qui connaît ses heures de gloire (c'est le siècle d'Auguste). Ils ont également proclamé le X^t dans une foule d'autres villes plus ou moins importantes. Malgré ces handicaps, 10 jours après le départ de Jésus, 1^{er} discours ; sortant du Cénacle : 3000 personnes demandent le baptême, puis qq jours plus, 5 000 embrassent la foi. On cherche à les interdire, mais ils continueront inlassablement de prêcher la seule parole qui sauve. « Nous ne pouvons pas ne pas dire ce que nous avons vu et entendu ».

Comment expliquer le succès des apôtres ? Dès l'instant que nous affirmons qu'humainement qu'il était impossible que le christianisme se grandissent sous la houlette de 12 pauvres pêcheurs ? **L'Esprit Saint était présent** ! Cela nous est dit clairement dans les évangiles. St Marc conclut par exemple le sien en disant : « Le Seigneur travaillait avec les apôtres et confirmait sa parole par les signes qui l'accompagnaient » (Mc 16, 20). Les apôtres firent des miracles et posèrent des actes que seul le vrai Dieu peut accomplir.

Que faut-il faire pour que nous fassions nous aussi une telle expérience de Pentecôte ? Il faut demander l'Esprit Saint au Père avec insistance, au nom de Jésus, et s'attendre à ce qu'il réponde. Il faut une foi pleine d'attente. Saint Bonaventure se demandait : « sur qui l'Esprit saint descend-il ? » : « Il vient, là où il est aimé, où il est invité, où il est attendu ».

Sans l'Esprit Saint, Dieu est loin, le Christ reste dans le passé, l'Evangile est une lettre morte, l'Eglise une simple organisation, l'autorité une domination, la mission une propagande, le culte une évocation et l'agir chrétien une morale d'esclave.

Mais avec l'Esprit Saint, le cosmos soulevé gémit dans l'enfantement du Royaume, le Christ ressuscité est là, l'Evangile est puissance de vie, l'Eglise est une communion trinitaire, l'autorité est un service libérateur, la mission est une Pentecôte, la liturgie est mémorial et anticipation, l'agir humain est déifié. (Ignace de Lattaquié en 1968, 3^e assemblée mondiale des Eglises)